

Martin Boisseau, Pierre Granche, David Altmejd, André Fournelle, Joëlle Morosoli

Nycole Paquin

Number 100, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66939ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paquin, N. (2012). Martin Boisseau, Pierre Granche, David Altmejd, André Fournelle, Joëlle Morosoli. *Espace Sculpture*, (100), 46–47.

TOP 5 Nycole PAQUIN

Martin BOISSEAU Pierre GRANCHE David ALTMEJD André FOURNELLE Joëlle MOROSOLI

Nomenclature amovible : Martin BOISSEAU, *Neuvième temps excédent vide*, 2006, installation, cathédrale Saint-Germain, Rimouski ; Pierre GRANCHE, *Zones*, 1990-1991, installation, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec ; David ALTMEJD, *The Index*, 2007, installation, Biennale de Venise, AGO (Toronto) ; André FOURNELLE, *Les Incendiaires*, 14 mars 2005, installation-performance, place des Fêtes, Montréal ; Joëlle MOROSOLI, *Cité engloutie*, 1993, installation cinétique, Maison de la culture Frontenac, Montréal.

Mots clés : polyvalence, stratification, mobilité, dispersion. Le langage verbal a un bien vilain défaut : il oblige à dire les mots un à la fois et à les enfilez les uns à la suite des autres. S'il autorise les recombinaisons, les substitutions et les sous-entendus, il contraint toujours à tracer un sillon, à ranger les choses, à les ordonner et les hiérarchiser.

L'uchronie y étant interdite, eu égard aux œuvres ci-haut citées, il n'y a donc d'autres recours que de tenter de suivre la fluidité des pistes flottantes adroitement échafaudées par leurs créateurs, dont la pratique remarquablement maîtrisée dégaine la matière et esquivent la plate monosémie, de sorte que devant, dans, autour, à travers, en dessous ou au-dessus de leurs interventions, différentes mais toutes plurivalentes, ambiguës même, on ne sait trop où et vers quoi elles nous conduisent, au juste... Ailleurs, certainement, vers des espaces esquissés, désancrés, entremêlés, mouvants. Si leur souvenir persiste à ce jour, c'est qu'elles se dérobent (encore) à la confortable saisie unique. Deux cent quarante-six mots, c'est peu et déjà trop pour dire : elles *dérangent*.

Removable list: Martin BOISSEAU, *Neuvième temps excédent vide*, 2006, installation, Cathédrale Saint-Germain, Rimouski; Pierre GRANCHE, *Zones*, 1990-1991, installation, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec; David ALTMEJD, *The Index*, 2007, installation, Venice Biennial, AGO (Toronto); André FOURNELLE, *Les Incendiaires*, March 14, 2005, installation-performance, Place des Fêtes, Montréal; Joëlle MOROSOLI, *Cité engloutie*, 1993, kinetic installation, Maison de la culture Frontenac, Montréal.

Key words: polyvalence, stratification, mobilité, dispersion. Verbal language has a serious flaw: it forces us to speak words one at a time and to string them together one after another. If it allows for recombinaisons, substitutions and insinuations, it always necessitates making a plan, organizing and arranging things in a hierarchy.

Since — in connection with the works cited above — uchronia is forbidden, there are no other options but to try to follow the free flow of elusive pathways, so deftly fabricated by their creators, whose remarkably masterful practices unsheathe materials and evade flat monosemy, so that one isn't quite sure where or towards what one is being led, exactly, when before, in, around, through, below or above their different, but equally polyvalent, even ambiguous interventions... Elsewhere, certainly and towards evasive, rootless, woven, shifting spaces. If their memories persist to the present day, it is because they (still) resist any simple summary. A few hundred words, is too few and, at the same time, too many to say: they *disturb*.

Translated by Peter DUBÉ



Pierre GRANCHE, *Zones*, 1990-1991. Installation. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (4 septembre 1991-23 février 1992/September 4, 1991-February 23, 1992). Photo : MNBAQ, Patrick ALTMAN.

